

A Saint-Martin, "l'école est debout, nous aussi!"

Quartier d'Orléans (MAF), 6 nov. 2017 (AFP) -

"L'école est debout, nous aussi!": les cours ont repris lundi pour tous les élèves à Saint-Martin, pour la première fois depuis l'ouragan Irma qui a dévasté l'île française des Antilles il y a deux mois.

A l'école élémentaire Clair Saint-Maximin de la commune populaire de Quartier d'Orléans, le Premier ministre Edouard Philippe est venu assister à cette rentrée retardée de deux mois par la catastrophe.

Le toit est défoncé par endroits, la salle informatique a été noyée, mais l'école, qui a fait aussi office d'abri anticyclonique pour 120 personnes durant Irma, a globalement résisté.

C'est au son du tambour que Junayah, Alejandro, Malachi et les autres élèves, vêtus de leur joyeux polo jaune d'uniforme, passent le portail.

Un petit air de fête règne, après deux mois difficiles pour les élèves.

"On le fait en musique et en couleurs pour qu'ils soient heureux de reprendre. On essaie de libérer la parole, tout en disant que c'est arrivé et que ça peut arriver encore", raconte la directrice de l'école, Joëlle Petchy-Dorville.

Le soulagement d'un début de retour à la normale, dans une île qui porte encore les nombreux stigmates de l'ouragan (toits arrachés, voitures fracassées, grands tas de déchets un peu partout...) est le sentiment qui domine.

"Les enfants ont déjà été traumatisés, même les grands, ils ont envie de reprendre une activité normale surtout que parfois, chez eux, la situation n'est pas normale puisque la maison est parfois cassée", dit la directrice.

"L'école a bien résisté. Elle est debout. Et nous aussi!", se réjouit-elle. Vanessa, une collégienne de 14 ans va venir voir le Premier ministre. Elle raconte qu'avec ses copines, elle aborde avec prudence le sujet de l'ouragan.

- "On va refaire le retard" - "Certains vivent sans toit et sont embarrassés de le dire, alors on fait attention à ne pas les blesser", dit cette anglophone.

Environ les trois quarts des 358 élèves d'avant Irma sont présents. Les autres sont encore en Guadeloupe, en métropole et à l'étranger.

Ils sont intimidés par la présence des officiels. "Bonjour mademoiselle, comment tu t'appelles?", questionne Edouard Philippe.

"David", répond le garçon aux tresses crépues, un brin vexé d'avoir été pris pour une fille.

Trois écoles et un collège, détruits par Irma, restent fermés ce lundi selon le ministère. Un système de rotation a été mis en place dans certains établissements: une partie des élèves a classe le matin, une autre l'après-midi. Franck Lopez, professeur de CM2, enseigne habituellement dans l'école de Cul-de-Sac, une autre commune de l'île.

Celle-ci est détruite, il exerce donc ici désormais. "On n'a pas commencé le programme. Mais on va se focaliser sur les apprentissages et mettre de côté les évaluations, et on va refaire le retard", assure-t-il.

Pour un véritable retour à la normale, "il faudra bien compter un an", dit Mehdi Boucard, directeur de l'éducation à la collectivité de Saint-Martin.

"Toutes les écoles ne seront pas reconstruites puisque nous en avons une qui se trouve dans la zone dite +rouge+ et il est peu probable qu'elle soit reconstruite", raconte ainsi Annick Petrus, vice-présidente de l'institution locale.

"Mais tous les établissements auront la capacité d'accueillir l'ensemble des élèves", assure-t-elle.

Selon le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, 10 à 20% des élèves ne sont pas encore revenus à Saint-Martin.

map/frd/DS

Afp le 06 nov. 17 à 15 43.